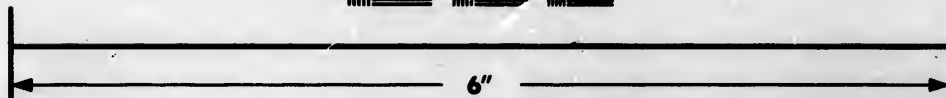
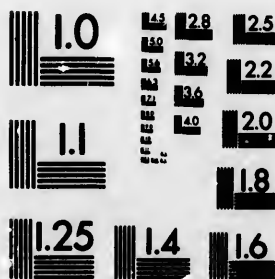


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1984**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

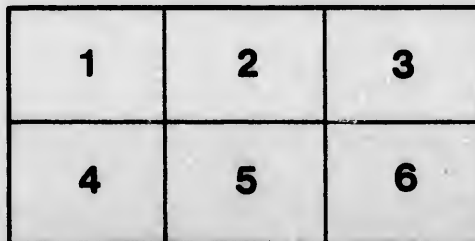
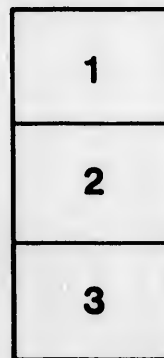
Seminary of Quebec  
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec  
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

etails  
e du  
odifier  
r une  
image

errata  
to

pelure,  
on à

32X

8 sept 70

70

## CIRCULAIRE

DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, FAISANT APPEL AU  
CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS ET AUX FIDÈLES DE SON DIOCÈSE  
ET LEUR DEMANDANT LEUR CONCOURS POUR LA RECONSTRUC-  
TION DE SA CATHÉDRALE.

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple.  
Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

*Nos Très-Chers Frères,*

La détermination que Nous avons prise de reconstruire notre Cathédrale vous est déjà connue depuis longtemps. Mais Nous n'avons pu jusqu'ici vous faire connaître quels sont nos calculs relativement à ce projet. Nous les avons faits cependant dans l'intérieur de notre âme et en la présence de Dieu; car pour nous conformer à l'Évangile, Nous nous sommes assis, pour nous assurer si, après avoir jeté les fondements du nouvel édifice, Nous pourrions l'achever. Car en spectacle, comme Nous le sommes, aux yeux de tous, Nous devons procéder selon toutes les règles de la prudence chrétienne, pour ne pas attirer sur nous et sur la Religion que Nous représentons dans ce Diocèse, la honte attachée à tout homme qui commence à bâtir et qui ne peut achever. Luc. 14-28, etc. Maintenant il convient que Nous vous fassions part de nos vues là-dessus; et Nous avons pour cela toutes sortes de raisons. C'est ce qui fait le sujet de la présente Circulaire.

Nous allons donc vous exposer, en toute sincérité, quelles sont les principales raisons qui Nous ont engagé à commencer maintenant cette bâtisse, sur quelles ressources Nous comptons pour l'achever et par quels moyens Nous pensons procéder pour accomplir cet ouvrage. Ces trois considérations ont été le sujet de notre plus sérieuse attention. Nous avons prié et fait prier, pour obtenir les lumières de l'Esprit-Saint, afin de ne pas faire fausse route, dans une entreprise d'une si haute importance.

*I. Les raisons qui Nous engagent à commencer maintenant Notre Cathédrale.*

Elles sont si visibles et si urgentes qu'il Nous suffira de les esquisser ici rapidement. Car il est évident qu'une église est nécessaire à un Evêque pour y faire ses fonctions Episcopales ; et cette église doit répondre autant que possible aux grandes et imposantes fonctions qui doivent s'y accomplir. Aussi, n'y a-t-il pas, dans toute la chrétienté, un seul Evêque diocésain qui n'ait sa Cathédrale pour y exercer son sublime ministère, et partout cette Cathédrale se trouve être la principale église du diocèse. C'est là, en effet, qu'avec plus de pompe il administre les Sacrements, célèbre les Offices, confère les Ordres, convoque le Clergé en Synode, fait les bénédictions et les consécrations qui requièrent le caractère épiscopal, donne la confirmation aux jeunes chrétiens, préside aux grandes assemblées des fidèles aux jours les plus saints de la Religion, et où enfin il exerce les devoirs de premier Pasteur du diocèse. Dans cette église-mère doivent se dérouler les cérémonies les plus augustes qui sont les signes visibles de la foi, les images sensibles de la piété et le sceau sacré des grandeurs de la Religion.

Or, voilà plus de dix-huit ans que votre Evêque est sans Cathédrale et réduit à faire ses fonctions épiscopales dans une des plus modestes chapelles qui soient en cette ville. Cependant on a vu, pendant ces années, s'élever de magnifiques maisons et de somptueux édifices sur tous les points de la Cité. De belles Eglises, de jolies Chapelles, de vastes Hôpitaux, de nombreux Asiles et Hospices, pour abriter toutes les misères sont comme sortis du néant, par une espèce d'enchantement. Beaucoup de temples, appartenant à diverses dénominations religieuses, ont surgi pendant ce temps et sont un sujet d'étonnement pour tous ceux qui réfléchissent sérieusement.

Né serait-il pas temps que la Religion Catholique, la première qui se soit établie sur ce sol, élevât un nouveau monument qui fût digne de la foi divine qu'elle professe

et enseigne, et qui fût la preuve incontestable qu'elle n'a rien perdu de son admirable fécondité, en montrant que, dans ces temps mauvais, comme dans les siècles de foi, elle sait encourager les arts, les sciences et les métiers ? N'y aurait-il pas toutes sortes de raisons pressantes pour que la Cathédrale catholique, qui s'est si longtemps fait attendre, vint enfin prendre une place distinguée parmi les beaux établissements de cette ville opulente ? Ne faudrait-il pas qu'elle se fit remarquer parmi tant d'églises qui l'entourent, pour l'honneur du catholicisme dont elle représenterait la grandeur et la dignité.

Quoiqu'il en soit, Nous nous croyons obligé après tant d'années de silence et d'attente, d'élever la voix et de mettre la main à l'œuvre, pour reconstruire cette Eglise, devenue la proie des flammes, le 8 Juillet 1852. Nous ne voudrions pas descendre dans la tombe, sans avoir fait tout en notre pouvoir, pour la relever de ses ruines. Or, nos années qui s'avancent rapidement nous font penser qu'il n'y a plus de temps à perdre, si nous voulons sérieusement accomplir ce dessein. D'ailleurs ce grand malheur étant arrivé sous notre administration, il ne serait guère juste que Nous laisserions à notre successeur la charge de le réparer.

Enfin, autant qu'il Nous est possible de connaître les desseins de Dieu, Nous avons l'intime conviction que c'est sa volonté que Nous nous mettions à l'œuvre, pour élever ce nouveau temple à la gloire de sa divine majesté. En même temps, Nous ressentons dans l'intérieur de notre âme, une douce et ferme confiance que son aimable Providence nous fournira les ressources qui nous sont nécessaires, pour accomplir cet ouvrage.

## *II. Sur quelles ressources Nous comptons pour reconstruire notre cathédrale.*

Nous devons avant tout avouer ingénument que Nous ne pouvons rien faire maintenant par nous-même pour

cette bâtisse : car depuis le grand incendie du 8 Juillet 1852, qui réduisit en cendre tout l'établissement épiscopal, tous les revenus à notre disposition et les secours que nous avons reçus du Clergé et des fidèles ont été employés à former l'établissement bien modeste qui existe aujourd'hui, à soutenir l'évêché, et à donner l'hospitalité que l'Evêque doit exercer envers son Clergé.

C'est donc uniquement sur la divine Providence et sur le secours du diocèse que Nous comptons, pour le succès de cette entreprise à laquelle désormais seront exclusivement consacrées les aumônes que Nous sollicitons aujourd'hui. A ce propos, Nous devons vous ouvrir notre cœur et vous dire franchement les motifs de notre juste confiance.

C'est d'abord l'exemple de notre Prédécesseur d'heureuse mémoire, dont la haute intelligence et la grande prudence vous sont parfaitement connues. Placé à Montréal par le St. Siège avec l'ordre de s'y bâtir une Eglise pour ses fonctions épiscopales, il se mit en devoir d'obéir à cet ordre suprême. Or tout le monde sait les énormes difficultés qu'il avait à vaincre, pour exécuter ce dessein. Aussi, tous les prudents du siècle jugèrent-ils que cette entreprise était téméraire et n'aboutirait qu'à la honte réservée à ceux qui, ne calculant pas assez leurs moyens, entreprennent des édifices qu'ils ne peuvent achever. *Omnes qui vident incipiunt illudere et dicentes : quia hic homo capit edificare et non potuit consummare.* Luc 14, 29 et 30.

Mais le succès le plus prompt et le plus complet apposa bientôt à cette entreprise le cachet d'une œuvre divine. Car l'Eglise dont on avait béni la première pierre, le 22 Mai 1823, recevait la consécration et s'ouvrait au culte public, le 22 Septembre 1825. En même temps s'était élevée, comme par enchantement, une maison spacieuse pour servir de logement à l'Evêque et à ses Chapelains. Evidemment le doigt de Dieu était là et la divine Providence, dont les trésors sont inépuisables, s'était plu à bénir la confiance qu'avait mise en elle son serviteur.



Nous avons été l'heureux témoin des merveilles qui se sont opérées en faveur de la première Cathédrale. Nous l'avons vu commencer et se poursuivre avec cet étonnant succès, sans aucuns moyens humains en apparence et au milieu des plus grandes contradictions ; nous avons vu, pour ainsi dire de nos yeux, se multiplier les deux *bons Français* qui ouvrirent la liste des souscriptions et qui jetés dans les fondations de l'ancienne Cathédrale s'y sont merveilleusement développés, comme le grain de sénévé, pour produire un grand édifice.

Il s'agit maintenant de remplacer cette première Cathédrale par une autre dont le besoin est vivement senti. C'est à Nous que la divine Providence confie la charge et le soin de cette entreprise qui, elle aussi, est hérissée de difficultés ; mais ce que Dieu, dans son infinie bonté, a fait pour la première Cathédrale ne doit-il pas nous faire croire fermement qu'il en fera autant pour la seconde ? Car enfin son bras ne s'est pas raccourci et les richesses de sa Providence ne sont pas épuisées. Ce serait donc une impardonnable ingratitude que de ne pas nous confier pleinement à ses soins maternels. A Dieu ne plaise que Nous tombions jamais dans une si monstrueuse infidélité !

Nous allons donc faire tout au monde pour transmettre à nos successeurs l'héritage que Nous avons reçu de notre vénéré Prédécesseur en leur laissant une Cathédrale décente et convenable pour y faire leurs saintes fonctions.

L'expérience que Nous en avons faite personnellement Nous est encore un puissant motif de mettre en Dieu toute notre confiance, en entreprenant de reconstruire notre Cathédrale.

Car, lorsqu'il y a déjà trente ans, Nous nous vîmes chargé de la conduite de ce nouveau diocèse, Nous nous trouvâmes en face de beaucoup de besoins et avec de bien modiques ressources pour y pourvoir, Nous levâmes alors les yeux vers le ciel d'où Nous attendions Notre secours, et Nous nous abandonnâmes aveuglément à la divine Providence, qui s'était montrée si bonne et si favo-



Nous avons sous les yeux des preuves irrécusables du bon vouloir que tous portent à cette œuvre.

D'abord sont venus de l'avant Messieurs les Curés du Diocèse qui, à notre insçu et pendant que Nous étions à Rome, se sont spontanément engagés à payer de fortes contributions pour la reconstruction de cette Eglise. Cet élan de zèle nous a déterminé à commencer cet ouvrage, parce que Nous avons cru y voir une marque de la divine volonté. Sans cela en effet Nous aurions encore continué à ne vous faire aucun appel à ce sujet, dans la crainte de nuire en quelque chose aux autres œuvres du Diocèse. Quoiqu'il en soit, c'est de grand cœur que Nous profitons de l'occasion, pour témoigner au Clergé, au nom de Dieu et de la Religion, toute la gratitude qui lui est due; et Nous prions le Seigneur de le lui rendre au centuple.

Ensuite l'accueil favorable qu'un grand nombre de paroisses et plusieurs communautés et maisons d'éducation firent à l'appel que leur adressa à ce sujet M. l'Administrateur de notre diocèse, au mois de novembre dernier, pendant que Nous étions à Rome; enfin les généreuses souscriptions que firent, pour cet objet, en 1857, un grand nombre de citoyens de cette ville, et que Nous allons maintenant Nous mettre à recueillir par parties, tout cela prouve que cette œuvre rencontre une vive sympathie, et qu'elle peut être considérée comme un souffle du Saint-Esprit, qui répand dans les cœurs sa divine charité. Il y a donc là une nouvelle preuve de la volonté de Dieu, pour l'entreprise que Nous commençons. Elle se fera donc avec bonheur, puisque Dieu daigne nous signifier visiblement qu'il l'a pour agréable.

D'ailleurs la cérémonie de la bénédiction de la première pierre, qui eut lieu le 28 Août dernier, suffirait seule pour Nous en convaincre. Car il était facile de voir qu'il y avait union intime et entente cordiale dans cette grande et imposante réunion; et en effet, on y voyait des hommes de tout rang et de toute condition, dans l'ordre civil aussi

bien que dans l'Etat ecclésiastique et religieux. Les bannières de nos nombreuses sociétés de bienfaisance, représentant toutes les origines, y étaient déployées avec complaisance et y offraient le spectacle de la plus heureuse harmonie. Les différents corps de musique, en s'harmonisant avec la pompe des cérémonies, pour faire entendre leurs mélodieux concerts, semblaient répéter à l'envi, avec les Anges : *Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* La joie rayonnait sur toutes les figures, parce que tous les cœurs se remplissaient des douces émotions produites par les prières de la sainte Eglise. Enfin, les dons généreux, déposés dans la pierre angulaire du nouvel édifice, prouvaient que chacun se faisait un bonheur de contribuer largement à la nouvelle construction. Toutes ces sympathies nous comblent de consolation, nous pénètrent de reconnaissance et raniment notre espoir.

Il nous paraît donc évident que l'aimable Providence daigne intervenir dans cette entreprise, et que pour arriver à ses fins, avec force et suavité, elle dispose favorablement les esprits et les cœurs de tous ceux qui vivent sous notre houlette pastorale. Or, si cette entreprise est l'œuvre de tout le diocèse, pourrait-elle ne pas réussir ? Si une seule paroisse peut se bâtir, avec ses seules ressources, une grande et belle église, tout le diocèse ne pourrait-il pas en faire autant ? Oh ! oui, il le pourra facilement, s'il sait choisir et prendre les bons moyens qui assurent le succès de toute entreprise.

### III. *Par quels moyens nous pourrons procéder à la reconstruction de la Cathédrale.*

*Qui veut une fin en prend les moyens.* Cet adage trouve ici tout naturellement sa place. Car si, comme on l'a vu, la reconstruction de la Cathédrale est dans l'ordre voulu par la divine Providence, il doit y avoir pour

cela des ressources ménagées dans ses décrets adorables, et par conséquent des moyens d'arriver à cette fin.

Ces moyens sont la prière, qui obtient le secours de Dieu, et l'esprit de sacrifice qui obtient l'intervention des hommes. Et en effet, en toutes choses, il faut recourir au Seigneur de qui vient tout bon parfait; et il faut s'adresser aux hommes qui sont les agents de sa Providence.

Vivement pénétré de cette pensée, Nous avons instamment recommandé cette entreprise au Père des miséricordes, en le suppliant humblement de daigner la bénir, comme tant d'autres œuvres auxquelles il a voulu que Nous prissions part, et qui, par sa divine bénédiction, ont réussi au-delà de toute espérance.

Et pour que nos prières fussent plus favorablement exaucées, Nous les avons fait passer par le cœur de la Vierge Immaculée, par qui, dit St. Cyrille, *ont été constituées toutes les églises du monde*. Nous les avons mises entre les mains des Saints Anges, à qui sera confiée la garde du nouveau temple. Nous les avons déposées aux pieds du glorieux St. Jean-Baptiste, qui en sera le protecteur. Nous les avons adressées au bon St. Joseph que Nous avons établi et constitué Architecte de cette Maison du Seigneur. Nous les avons envoyées au ciel par l'entremise des Bienheureux Apôtres Jacques et Jean, déjà chargés par l'Eglise de protéger la Cathédrale et le Clergé qui la dessert. Nous les avons dirigées vers le Trône de la divine Majesté par la médiation de tous les Saints qui y seront honorés d'un culte particulier. Ces humbles supplications, Nous les continuons; et Nous vous prions de vous unir à Nous tous les jours, parce que c'est là assurément le moyen le plus nécessaire que nous ayons à prendre, pour obtenir le succès que nous attendons de cette grande et importante entreprise. Elle a commencé en un jour plein de grâces, celui qui est consacré à honorer le *Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie*, qui aura son autel dans la nouvelle comme dans l'ancienne Cathédrale. Il

faut donc espérer que ce Cœur sera jour et nuit ouvert à nos besoins ; et qu'il en sortira des fleuves d'eau vive qui arrosent cette entreprise, pour qu'elle ait un plein succès.

Mais ce n'est pas tout de mettre Dieu dans ses intérêts ; il faut de plus recourir aux moyens humains qu'il nous ordonne lui-même de prendre, pour ne pas tenter sa Providence. Il nous est donc nécessaire de bien nous concerter, pour assurer le succès de cette nouvelle entreprise. Voici en conséquence ce qui sera uniformément observé partout.

1<sup>o</sup> Un Comité sera nommé, sous la direction du Curé, dans chaque paroisse de la ville et de la campagne, pour recueillir les souscriptions et collectes qui devront s'y faire pour aider à la bâtisse de la future Cathédrale.

2<sup>o</sup> Tous les ans, dans la saison jugée la plus convenable, il se fera à domicile, dans chaque paroisse de la ville et de la campagne, une collecte par le Curé ou le Vicaire ou quelqu'autre prêtre, et les Marguilliers ou les membres du comité qui auront été désignés pour l'accompagner. La quête de l'Enfant Jésus, dans les paroisses où elle se fait, tiendra lieu de cette collecte, mais elle sera appliquée à cette fin. Déjà cette quête de l'Enfant Jésus avait été demandée pour ce but par M. l'Administrateur du Diocèse ; mais comme cette demande avait été faite un peu tard, le produit de cette quête dans plusieurs Paroisses, avait déjà été destiné à quelqu'autre œuvre ; c'est pour cela qu'elle ne s'est faite que dans peu de Paroisses au profit de la Cathédrale. Mais cette année elle devra se faire partout sans exception pour la fin qui nous occupe en ce moment.

3<sup>o</sup> Les Eglises ou Chapelles où se fait l'office public, appliqueront une fois par mois, à commencer au mois d'Octobre prochain, pour la reconstruction de la Cathédrale, le produit de la quête ou des quêtes d'un Dimanche, (si on a l'habitude d'en faire plusieurs le même jour). Cette quête sera annoncée le Dimanche précédent et encore le jour où elle se fera. Les Marguilliers, ou les

Membres du Comité Paroissial, de l'agrément du Curé, pourraient être chargés de faire cette quête, pour lui donner plus d'importance.

4<sup>o</sup> M. le Curé ou le Recteur de chaque Eglise ou Chapelle où se feront ces quêtes, en feront transmettre le produit à l'Evêché, à mesure qu'il le recevra, afin que les travaux puissent se poursuivre aussi activement que possible et que les ouvriers soient fidèlement payés.

Tous les trois mois, on publiera dans les Journaux catholiques français et anglais de cette ville le montant de ces quêtes de chaque mois faites dans les Eglises, et des quêtes faites à domicile, en désignant les noms de chaque Paroisse, comme celui de chaque mois où ces quêtes auront été faites. C'est pour cela que MM. les Curés qui, à cause de leur éloignement de la ville ou pour autre raison, ne pourraient point envoyer leurs aumônes tous les mois ou tous les trois mois, voudront au moins en faire connaître le montant à l'Evêché, en ayant soin de désigner le produit de la quête de chaque mois, afin qu'aucun nom de Paroisse ne manque dans liste qui sera publiée.

5<sup>o</sup> Pour que tous puissent répondre convenablement à ces divers appels, on invite chacun à appliquer une petite partie de ses revenus à cette œuvre, par exemple, telle portion de son champ, de son commerce, etc., etc.

6<sup>o</sup> Dans les Séminaires, Colléges, Maisons d'Education, Convents et Ecoles, il pourrait y avoir de petits comités, pour recueillir les offrandes des Elèves à l'instar de ce qui se pratique dans les paroisses.

7<sup>o</sup> Il doit être bien compris qu'en généralisant ainsi ces contributions au profit de cette entreprise, on a l'intention d'être le moins possible à charge à qui que ce soit, tout en travaillant à en assurer le succès.

8<sup>o</sup> Ce que l'on désire par dessus tout c'est d'obtenir que l'on applique à cette bonne œuvre son superflu et ce que l'on dépense inutilement en menus plaisirs, par des divertissements, promenades, &c.

9<sup>o</sup> Le résultat vraiment heureux, attaché au succès de

cette entreprise, sera de faire comprendre intimement que l'union fait la force ; et qu'avec une bonne entente, on peut faire de grandes et belles œuvres, sans qu'il en coûte beaucoup.

Il Nous reste à vous inviter, en terminant, à faire en famille des prières particulières pour le succès de la nouvelle Cathédrale. Plus tard Nous vous dirons quelles prières nous ferons pour ses bienfaiteurs.

Daigne le Seigneur, dans son infinie bonté, répandre ses bénédictions sur cette entreprise qui n'est faite que pour la gloire de sa divine majesté, l'avantage de sa sainte Religion et l'honneur de tous les Bienheureux qui règnent avec lui dans l'éternité ! La Vierge Immaculée, dont on célèbre aujourd'hui l'heureuse naissance, viendra à notre secours, en bénissant cette œuvre du fond de son berceau qui est si plein de grâces.

C'est avec l'effusion de notre cœur que Nous vous bénissons en Notre Seigneur, et que Nous nous soucrivons le très humble et dévoué serviteur de vous tous.

Montréal 8 Septembre 1870.

† IG. EV. DE MONTRÉAL



